

P. de Brébeuf, que le Seigneur ne tarda pas à manifester sa sainteté par les faveurs obtenues par son intercession.

Son crédit auprès de Dieu éclata d'abord dans la conversion soudaine d'un soldat protestant, qui avait déclaré tout haut qu'il préférerait mourir plutôt que d'abandonner la religion de ses pères. Il était alors à l'Hôtel-Dieu de Québec. Touchée de son obstination, la religieuse qui le soignait plongea, dans une potion qu'il allait prendre, un ossement du P. de Brébeuf. Le remède n'opéra pas sa guérison, mais il eut un effet salutaire sur son cœur. De son chef il demanda presque aussitôt à s'instruire, et sans tarder il fit l'abjuration de son hérésie.

Quelques années après, les vénérables ossements du serviteur de Dieu servirent à mettre le démon en fuite. Le vicaire général de Québec, M. de Lauzon-Charny, a dressé sur ce fait un procès-verbal authentique daté du 9 août 1663. Une pauvre femme était depuis deux ans obsédée par le démon, et elle avait sans succès essayé tous les moyens pour se délivrer. On lui inspira d'avoir recours à l'intercession du P. de Brébeuf. En touchant un de ses ossements elle fut subitement délivrée des cruelles vexations qu'elle souffrait, et elle trouva en même temps la paix et la santé.

Les guérisons corporelles et spirituelles se multiplièrent. Français et sauvages aimaient à recourir